

DIFFUSION CULTURELLE

« On revient à l'essence du théâtre »

Avec le projet Itinérance, le théâtre de Lorient touche plus de 3 000 personnes dans les communes de l'Agglomération et au-delà.



Faut-il obligatoirement venir à Lorient pour profiter de la programmation du Théâtre de Lorient - Centre dramatique national ? Oui, si vous êtes intéressé par un spectacle en particulier. Non, si vous voulez profiter du théâtre près de chez vous. En effet, depuis l'arrivée de Simon Délétang, le nouveau directeur depuis janvier 2023, la scène nationale lorientaise a lancé le projet Itinérance qui propose sur une saison une quarantaine de représentations dans les villes et bourgs de l'Agglomération et au-delà « Avec le projet

de l'itinérance, on revient à l'essence du théâtre, celui qui se joue devant les gens, explique Solène Bodereau. Quand les comédiens se produisent dans une salle des fêtes, il n'y a pas ce noir qui les coupe des spectateurs ; le contact avec le public est direct. Et on limite à une centaine de personnes ». « Le dispositif s'adresse aussi aux scolaires, précise-t-elle. Lorsqu'on programme un spectacle dans un collège, je vais à la rencontre des élèves en amont pour leur expliquer ce qu'est un mini théâtre, ce qu'ils vont voir... » Les spectacles sont achetés par les communes ou des associations et proposés à un prix

qui ne dépasse pas les 10 euros, sans pour autant être moins exigeants sur la qualité. Pour preuve, créé en 2023 à Plouay, le spectacle Retours est programmé cette saison au Théâtre de Lorient avant d'être joué en France. « Nous avons déjà accueilli deux diffusions et deux créations, souligne Sylvie Péresse, adjointe à la culture, à la communication, au tourisme et au numérique à la mairie de Plouay. Dans le partenariat que nous avons avec le théâtre, les habitants ont aussi la possibilité d'aller voir deux spectacles à Lorient avec le financement du transport par la commune. Cela concerne 20 à 25 personnes qui n'auraient peut-être pas pris seules l'initiative ».

« Les personnes n'auraient peut-être pas pris seules l'initiative »

Sylvie Péresse, élue à Plouay

Quand la musique franchit les murs

Connue pour les concerts qu'elle propose à Hydrophone, la salle de musiques actuelles située à Lorient La Base, l'association MAPL (Musiques au Pays de Lorient) mène aussi des actions auprès du public scolaire afin de lui faire découvrir l'univers musical. « Plus de 3 000 élèves ont déjà visité la salle de concert et les studios d'enregistrement, souligne Maurane Poquerusse, chargée d'action culturelle. Cela concerne aussi les jeunes inscrits à la Mission Locale ou les résidents du centre de Kerpape. Il arrive que les artistes se déplacent, comme par exemple la chanteuse Championne qui était programmée aux Vieilles Charrues cette année ». MAPL s'attache aussi à sortir des murs d'Hydrophone en proposant des ateliers musicaux dans les écoles ou en programmant des scènes ouvertes à tous dans les communes (une dizaine par an). « Nous avons aussi un projet artistique avec un public en insertion suivi par la Sauveguarde. Les personnes réalisent des captations sonores dans la rue. Ces captations seront retravaillées avec un texte et de la musique pour en faire un spectacle ».



Une association du Pays de Lorient et de Duras veut lancer la construction d'une réplique d'un navire de la Compagnie des Indes, célèbre aux U.S.A. pour son rôle lors de la Guerre d'Indépendance.

Quelle est l'histoire du Bonhomme Richard ?

« Je n'ai même pas commencé à me battre ! ». Cette phrase, prononcée en 1779, a ponctué la dernière aventure d'un vaisseau de la Compagnie des Indes, le Duc de Duras. Ce navire, construit en 1765, a effectué deux voyages en Chine pour le compte de la Compagnie. Quelques années plus tard, le Roi le cède aux révolutionnaires américains, alors en pleine guerre d'indépendance. Son commandant, John Paul Jones, sommé de se rendre lors d'un combat contre un navire anglais, prononce alors cette phrase sur son navire quasiment détruit et contre toute attente, prend possession du navire anglais, mais en perdant le sien ! Le Duc de Duras, devenu Bonhomme Richard, sombre le 24 septembre 1779.

Pourquoi mettre ce bateau en lumière ?

Parce qu'il a un destin exceptionnel. Un bateau de commerce lorientais est devenu le premier navire de guerre américain. Tous les écoliers d'outre-Atlantique apprennent l'histoire du Bonhomme Richard, baptisé ainsi en l'honneur de Benjamin Franklin. Depuis cette époque, il y a toujours eu un Bonhomme Richard dans la flotte de l'US Navy. Lorient ne construirait pas aujourd'hui les frégates les plus modernes et performantes, si 250 ans auparavant, les vaisseaux et frégates les plus efficaces de l'époque n'avaient été conçus et bâtis à Lorient sur les rives du Scorff.

Au-delà de raconter l'histoire, quel est l'objectif de l'association ?

Nous souhaitons reconstruire ce vaisseau « à l'identique », à Lorient, et ainsi, honorer cet héritage de la construction navale lorientaise. À l'instar d'autres navires historiques comme l'Hermione, nos études montrent le potentiel d'un tel chantier sur les plans culturel, touristique et économique. Imaginez ! Faire revivre un peu de la Compagnie des Indes, et si possible dans son lieu historique. Le grand mât du Bonhomme Richard, haut de 50 mètres, sera un emblème visible de loin !

Et techniquement, est-ce vraiment réalisable ?

Oui, le projet est prêt à être lancé. Nous avons des plans précis et un budget estimatif. Les compétences existent et d'autres chantiers similaires en ont prouvé l'intérêt et la faisabilité. Par ailleurs, nous avons esquissé l'offre touristique et culturelle pour environner ce chantier spectacle qui durera 10 années au moins et qui deviendra un attrait majeur pour le territoire. Évidemment, en préalable, il nous faudra obtenir un bassin et des sponsors. Nous y travaillons.

En savoir plus

lesamisduvaisseau.ddbr@gmail.com

📍 Du Duc de Duras au Bonhomme Richard

Propos recueillis auprès de François Aubertin, président fondateur de l'association Les Amis du Vaisseau Duc de Duras-Bonhomme Richard Régis Jaffré, directeur Informatique retraité (vice-président), Yann Gateclou Marest, ancien directeur management de programmes à Naval Group (vice-président) Fabrice Pauvert, vigneron de Duras dans le Lot-et-Garonne (vice-président)

communes

BUBRY

LA SALLE POLYVALENTE ENTièrement RÉNOVÉE



Construite en 1985, la salle polyvalente a fait l'objet d'une réhabilitation complète. Le bâtiment a bénéficié d'une rénovation avec une isolation par l'intérieur, un chauffage avec ventilation double flux, de nouvelles menuiseries extérieures et un éclairage à led. Ces travaux ont été complétés par la pose d'une ouverture donnant sur le parc de jeux, l'amélioration de l'acoustique, la création d'un bar, la pose d'une scène accessible avec création de coulisses et d'une loge, la rénovation de la cuisine et des sanitaires, ainsi que l'acquisition de matériels de régie et d'éclairage scénique. Le coût total des travaux s'élève à 978 780 € HT avec une participation de l'État, de la Région, du Département et de l'Europe à travers le fonds Leader.

LANESTER

Des cours d'école végétalisées

Après les écoles Paul Langevin élémentaire et Joliot-Curie maternelle, c'est au tour de l'école Joliot-Curie élémentaire de voir une partie de sa cour déminéralisée et végétalisée, en préservant les espaces sportifs. Fruit d'un travail de co-construction avec les services de la ville, les enseignants, l'animatrice, les élèves et les familles, la conception (hors terrassement) a été assurée par les services de la Ville pour un budget de moins de 50 000 euros. Les cours déminéralisés et végétalisés répondent aux enjeux de transition environnementale (création d'îlots de fraîcheur, infiltration des eaux pluviales, accueil de la biodiversité) et de bien-être des enfants. Ces espaces peuvent également servir de supports pédagogiques tout au long de l'année. L'école maternelle Henri Barbusse fait l'objet d'un chantier similaire et ce sera au tour de l'école Pablo Picasso élémentaire en 2025.



INZINZAC-LOCHRIST

Un label pour le Hameau Françoise Dolto

La commune a obtenu le label Habitat et Qualité de Vie, attribué par un comité d'experts composés d'architectes, d'urbaniste, d'élus locaux... pour le projet baptisé Hameau de Françoise Dolto. Ce dernier a en effet été considéré comme un aménagement exemplaire et durable de plus de 60 logements. Le projet, qui s'intègre très bien dans le tissu communal, prévoit par exemple une place de village où convergeront les cheminements, la conservation d'une lisière arborée et la reconstitution de linéaires bocagers ou encore des liaisons douces. Le projet intègre également



une diversité d'habitat en location ou en acquisition afin de favoriser la mixité sociale (locatif social, maisons groupées, lots libres...). Ce label distingue la volonté de toutes les parties, y compris le promoteur, de délivrer des opérations qui élèvent le standard de qualité de vie des familles.

LANGUIDIC

UN NOUVEAU QUARTIER POUR ALLIER LOGEMENTS ET ENVIRONNEMENT

Le futur quartier de Cöet Mousset s'étendra sur presque huit hectares, partagés en plusieurs îlots dédiés à des logements collectifs sociaux, des projets collectifs privés et logements seniors ainsi qu'à des parcelles de terrains libres de constructions. Ce nouveau quartier est le résultat d'une recherche urbaine qui valorise et préserve les sols et la végétation. Il entre également dans les actions et les objectifs fixés par le Plan Local de l'Habitat de Lorient Agglomération, notamment en matière de logements sociaux. Son aménagement sera cohérent avec l'environnement en respectant les nouvelles contraintes urbaines, comme la récupération des eaux de pluies à la parcelle. Il proposera également des espaces de vie de qualité, tels que des jardins partagés, des aires de jeux et de détente, ou encore une boucle sport. 191 logements seront ainsi construits avec l'ambition de pouvoir créer une véritable mixité, notamment intergénérationnelle, avec l'implantation d'un futur EHPAD d'une capacité de 76 lits (travaux portés par Morbihan Habitat) et d'un complexe sportif.

CAUDAN

LA RÉNOVATION QUARTIER DE PONT YOUAN



Au cœur d'un quartier ancien très minéral, actuellement en cours de rénovation complète de ses espaces publics, une attention toute particulière a été portée sur la place Hellegouarch. Celle-ci a fait l'objet d'un traitement soigné intégrant la préservation des arbres les plus remarquables,

la plantation de nouvelles espèces végétales, la réalisation d'un espace convivial, social et ludique avec des aires de jeux répondant à toutes les normes de sécurité, destinés aux enfants et aux petits enfants. Cet aménagement prend en compte la primauté du piéton, rendu prioritaire par rapport aux autres usagers. A l'échelle de l'ensemble du quartier, les aménagements cyclables ont été au cœur des priorités retenues par les élus, en s'appuyant sur le schéma cyclable d'agglomération et son financement communautaire. Ces travaux permettent d'assurer la continuité des circuits déjà réalisés au cours des dernières années.

PLOUAY

L'embellissement du « nouveau cimetière »

Le cimetière communal situé à proximité du cœur de ville est scindé en deux parties, l'une plus ancienne dont la construction a débuté avant 1950, « l'ancien cimetière », et l'autre plus récente édifiée au début des années 1980, le « nouveau cimetière ».



Des travaux de requalification et d'embellissement du nouveau cimetière ont été menés. La réalisation a été assurée par les entreprises Marc et Atlantic Paysages sous la houlette des cabinets 2LM et ARBOREA. Les allées sont dorénavant accessibles pour les personnes à mobilité réduite et le caractère un peu plus végétal du site prend progressivement forme. Le coût des travaux dépasse les 433 000 € HT et la mairie a obtenu 96 000 € de subventions du conseil départemental.